













95 cent net



Les Maitres Humo-ristes



LEURS MEILLEURS DESSINS



LEURS MEILLEURES LÉ-GENDES



Société d'Édition et de Publications Paris

LES MAITRES HUMORISTES N°12



F. POULBOT



Poulbot

Librairie FÉLIX JUVEN + DERNIÈRES  
122, rue Réaumur, Paris + NOUVEAUTÉS

CONAN BOYLE

La Compagnie Blanche

- I. — Les Moines guerriers  
II. — Les Épées glorieuses

COLETTE YVER

Les Cervelines

NIYA SALIMA

Les Répudiées  
Harems et Musulmanes

MARCEL PRÉVOST

Lettres à Françoise mariée  
*Paru précédemment (100<sup>e</sup> édition)*  
Lettres à Françoise

COMTE DE COLLEVILLE

Albert de Monaco intime *(Illustré)*

G. ROVETTA

Le Premier Amant

GYP

Les Amoureux

CHARLOTTE CHABRIER

Les Gens de Bien

*Chaque volume in-12 de 300 pages. Prix : 3 fr. 50*

ANDRÉ LEBEY

Louis Napoléon Bonaparte  
et la Révolution de 1848  
*2 volumes illustrés*

PIERRE QUENTIN-BAUCHART

Lamartine et la Politique étrangère  
de la Révolution de Février

*Chaque volume in-8° carré. Prix : 5 francs.*

FRÉDÉRIC LOLIÉE

La Vie d'une Impératrice  
La Fête Impériale  
Les Femmes du Second Empire

*Chaque volume in-8° carré • Nombreuses illustrations  
Couverture de grand luxe • Prix : 7 fr. 50*



✎

# *Les Maîtres Humoristes*

✎

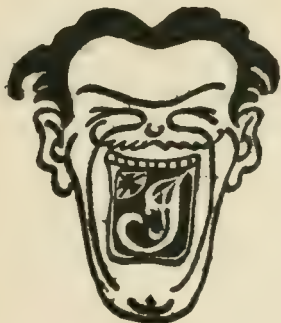


Les Maitres Humoristes

Les meilleurs Dessins ❖ Les meilleures Légendes



Francisque  
**POULBOT**



99800  
28/10/107

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

**Librairie FÉLIX JUVEN**

122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.



*Published Mars 1908. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved  
March 3 1905 by, Societe d'édition et de Publications, Paris.*



- Oui, moi, je couche dans ce lit-là.
- Et ton père ?
- Dans celui de la bonne.





— Bouge pas... les v'la !







LE GOSSE. — T'as donc un rendez-vous, qu'tu restes là ?





- Tu me rapportes mes deux sous !... T'as donc pas mis ma lettre à la poste ?
- Si, j'ai profité qu' l'employé r'gardait pas pour la fourrer dans la boîte !



- Je vous défends de me causer si c'est pas pour le bon motif.
- Le motif ! il est toujours bon ; vous parlez de choses que vous ne connaissez pas.





— Dire que je suis né dans un machin  
comme ça !...  
— Et ta sœur ?

— Dans un chou aussi !...  
— Et ton petit frère ?

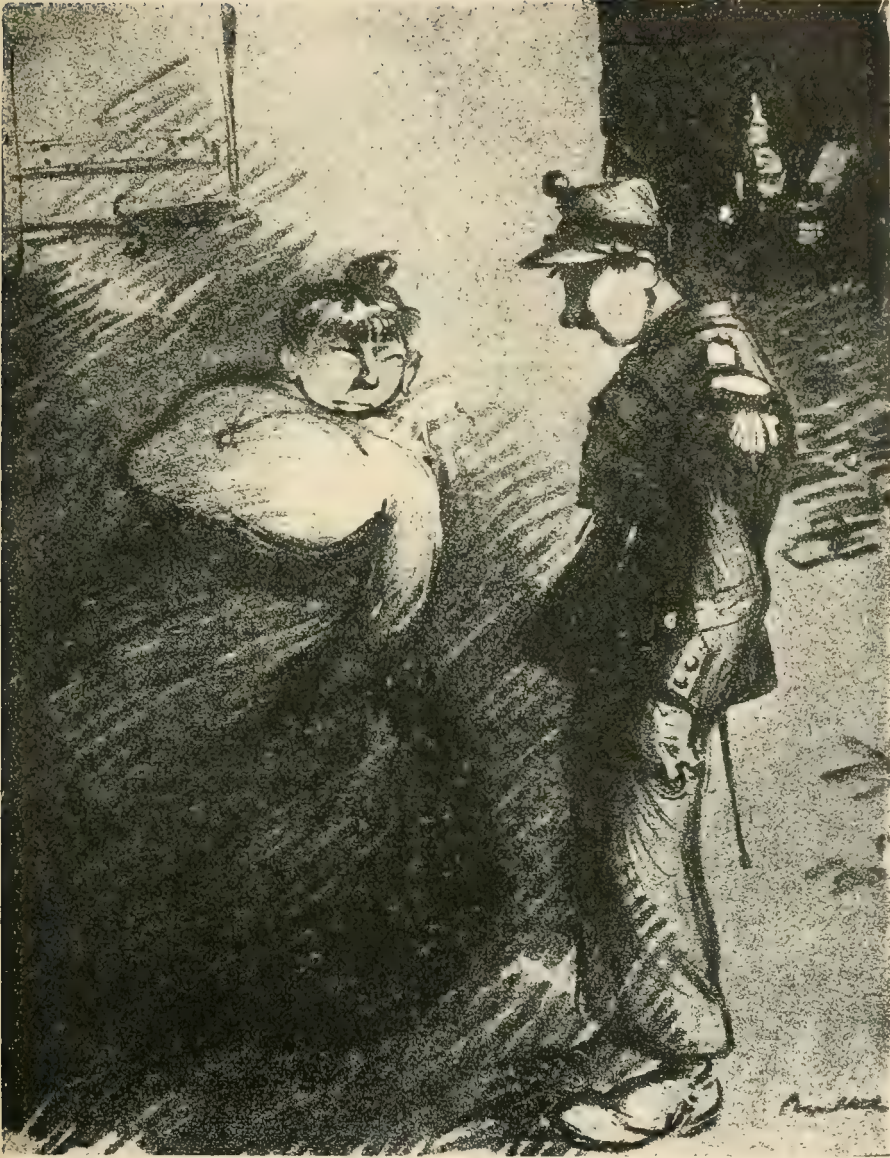


— Dans un autre parbleu !... et ma  
grande sœur aussi...



— Alors ta mère !... qu'est-ce qu'elle  
fiche ? ..

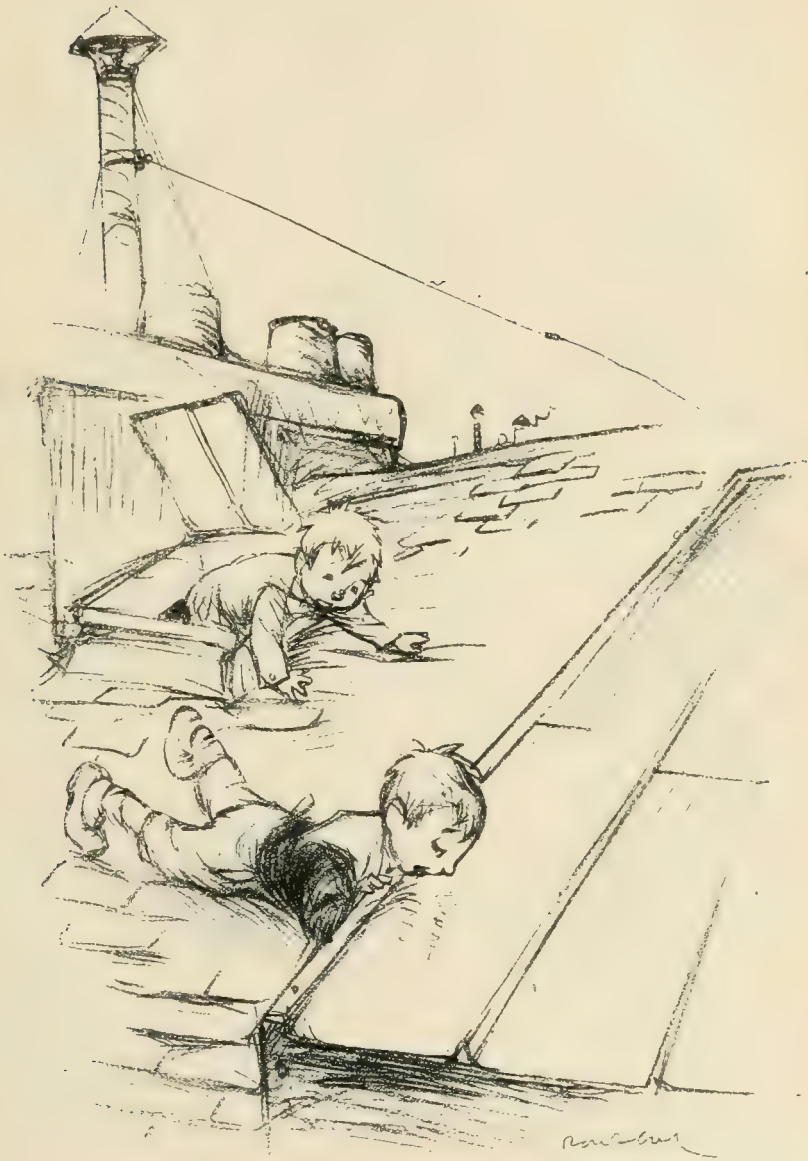




- Inutile d'insister, je n'aime pas le pantalon rouge...
- Si y a que ça pour vous plaire, je l'ôterai.







— Grouille-toi, il y met un oreiller sous les fesses !...





Quand je te parle de modistes...

Bidouille

... tu penses tout de suite à Charlotte...

à Madeleine...



à Camille...  
à Germaine...



à Thérèse...



ou à Berthe...



ou encore à ma femme...



... mais tu te figurerais jamais le vieux chameau que le patron a arrêté ce matin pour faire les rassortiments...





— J'ai vu, i m'a encore chipé l'bâton des cabinets pour s'en faire un sifflet ! . .





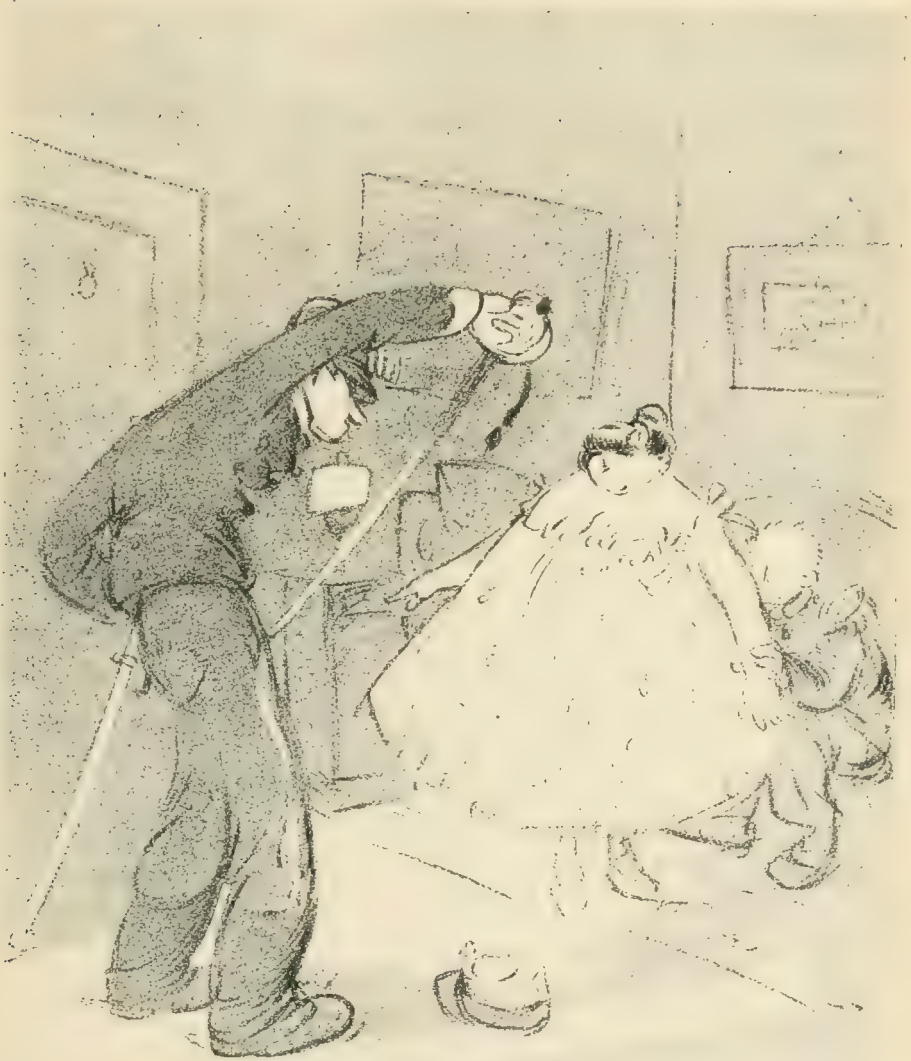
— On peut se rhabiller, les enfants... nous avons oublié le savon !



- Dites-moi la vérité, Joseph. Il est venu une femme ici ce matin !
- Oh ! non, madame !
- menteur, je l'ai vue sortir.
- Ça se peut bien ; mais elle n'est pas venue c'matin... elle est venue hier soir !







*Parade*

— Tu m'enfileras plutôt la première ! . .





— A ton âge, ta sœur nous rapportait vingt-cinq francs par semaine, et y avait longtemps qu'elle travaillait plus.





LEURS MERES



— Y a pas de mal a ça ! y a pas de mal a ça !... Vieux polisson ! Une enfant qui s'enrhume d'un rien !





*maison*

— Un corset mauve !... un corset mauve ! est-ce que j'en ai un moi de corset mauve !... et ton père ! ...



*Poulbot*

— Menteur !! je t'ai vu entrer chez trois bistros !...  
— Ben ! j'peux r'y rester tout l'temps chez l'même ' !!







— Dépêche-toi, Mèlie, not'cousin le soldat est chez nous.



— Prête-moi ton bracelet, mon cousin le soldat est chez nous, j'veux être belle.



— Le chapeau à Polaire, je le porterai après dîner chez sa concierge... j'vais l'mettre pour épater le cousin.



— Il m'aime parbleu, sans ça y viendrait pas chez nous.



— Faut-il que je l'embrasse la première?



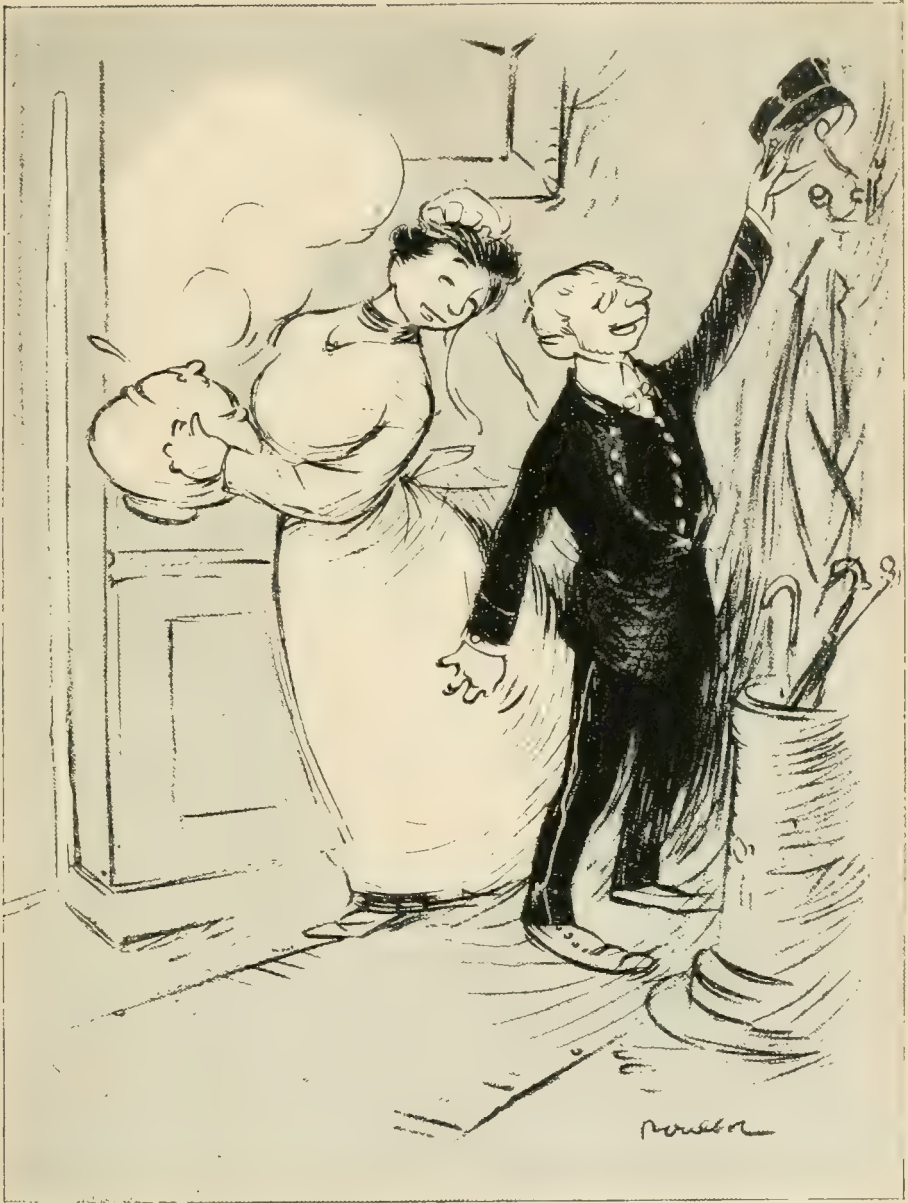
LA MÈRE. — Enfin, la v'là, celle-là !!!  
LE COUSIN — Elle en a une gueule !..





— Va falloir y faire un trou.





— J'me suis acheté un pantalon, monsieur Marcel ! Si Madame le voyait, elle me flanquerait à la porte !





- Ousqu'elle les achète ses enfants, ta mère ?
- Chez nous, on est pas riche ; elle les fait elle-même.







— Ma grande sœur, elle met des pantalons fermes...



— Mais maman, il m'a emmenée de force !  
— Pourquoi q'tu t'es défendue ?

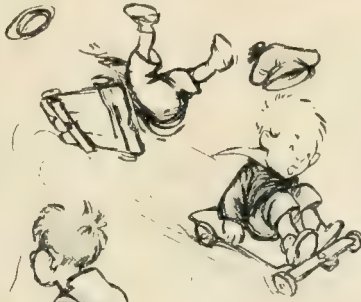




— Encore cette brute-là qui prend le mors aux dents



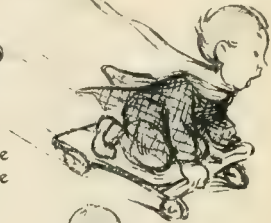
A cheval sur mon bidet  
Quand il court il fait...  
(Air connu).



— On ramasse  
des bûches comme  
les vrais autos.



— Baisse la tête t'auras l'air d'un  
coureur...



— C'est une pierre  
ou un poisson qui nous  
fait des blagues.



Le football



LE FOOT-BALL. — Joue avec le tien... j'ai  
pus que celui-là et un vieux.

— Quand j'serai grand, je serai lutteur..  
i's'màrient tous avec des marquises.

*Paulhan*





- Qu'est-ce que c'est que ce jeu-là ? Veux-tu me reporter cet oreiller sur ton lit !  
— Mais... mais... je veux avoir une poupée.





— Ah ! mon vieux ! j'en avais envie !!!...







— As-tu bientôt fini avec la marmite ? Mon pot-au-feu sera jamais prêt pour sept heures.





— Il n'amène pas son ami aujourd'hui, il se doute de quelque chose...



— Une p'tite femme comme ça et vingt sous par jour !.. hein, vieux ?.. qué noce !





... tu dors, ma petite marquise en fer forgé ?

— Tu me fais peur !... abruti !..

Elle va encore ressauter.



— T'as pas honte de me laisser toute seule... pour aller voir des droïesses ?... !!! faut-il que tu sois dégoûtant !

Me tromper !!! ... une femme comme moi !



— J't'ai pas trompé, j'étais chez Graff avec Montagnac.

— Montagnac ? Montagnac ? i' sort d'ici, Montagnac, espèce de sale cocu !





— Mince, qu'est-ce qu'on voit !





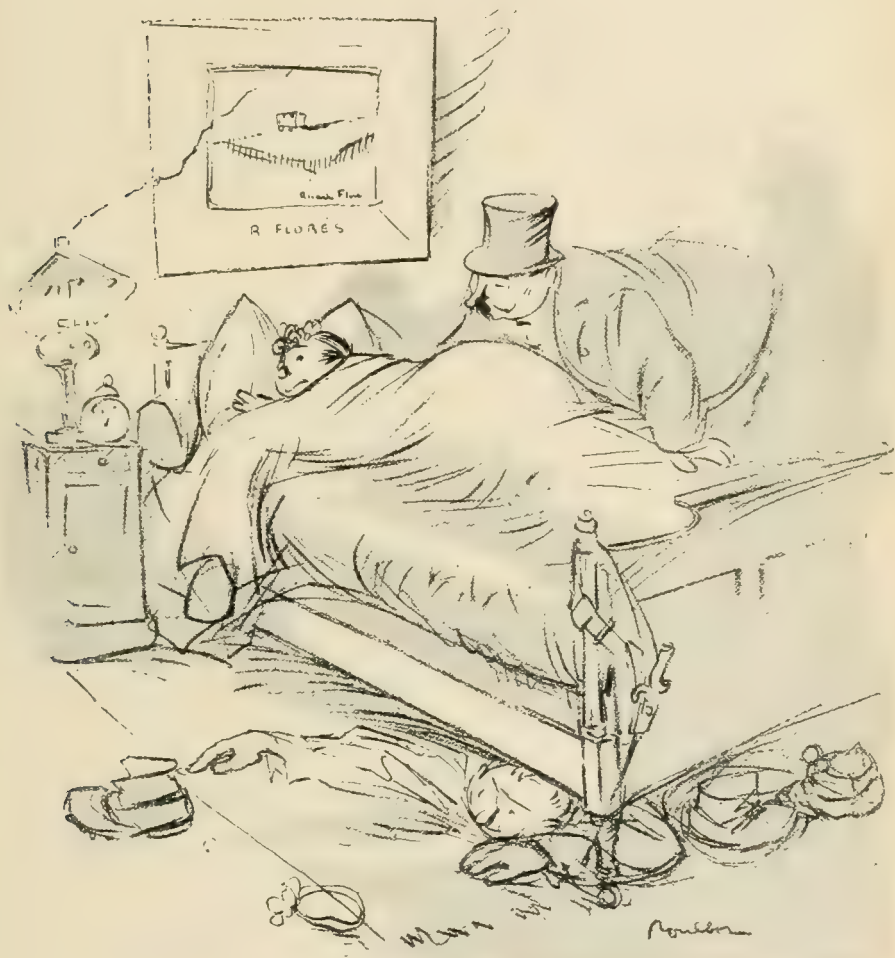


— Pourquoi faire qu'i s'enferment tous quand i se marient?...





HEUREUX AU JEU...



— Te fâche pas, ma chérie : je suis un peu en retard, mais j'ai gagné 6 fr. 50 à la manille!





— Je veux bien que vous fassiez son portrait, mais je vous flanque une paire de gifles si vous continuez à la dévisager toutes les cinq minutes en clignant de l'œil.



— La ferme ! Eudoxie ; tu leur diras ça après le jour de l'an...





(Air connu).

C'est nous les plus chouettes lapins (bis)  
Du joyeux quartier latin.

T'en as de la farine sur la  
figure ! de quoi faire au moins  
deux crêpes.



Pourquoi faire  
ton fusil ? Pour  
tirer dans la lune ?  
— Oui, dans  
la tienne !...

— Devine si c'est  
moi ?  
— Oui, c'est toi.

— Sainte-Hélène ! si  
je connais ça : c'est la  
fête à maman !

Non ! Non ! Non ! Non !  
Voici... le loup !



— Non ! merci !... je n'aime pas le réglisse noir !...

— Un vrai paysan ! d'abord ça n'a  
pas de chaussettes...







— Je l'ai vue se débarbouiller, ta patronne; elle a des toiles d'araignée sous les bras.





— Pourquoi qu'tu m'embrasses pas comme ma sœur, puisque j'suis aussi sur tes genoux ?





— T'as rien eu?..  
— Si, un petit frère.





— Mais dis donc, Oscar, c'est ta negresse ?  
— Je ne lui parle plus, son nouveau patron ne fume pas.

» LE BON FILS



— Ce soir i'm'faut une montre en or, c'est la fête à papa.







— Mon vieux, j'ai dégoté une femme épouvantable. C'était mardi...

... elle me cause la première...



... La v'là justement.  
Ah! j'la connais.  
— Tu la connais?

... moi, tout de suite, j'commence à plaisanter...



— Ben mon vieux, d'puis que je couche avec elle ..

— Tu couches avec elle ?  
— Tu parles ! c'est ma sœur.





— Ça y est... la patronne... deux jumeaux !...  
— Ah ! quand je vous disais qu'elle avait deux amants.





— J'vais le dire à maman que tu t'mets de sa pou'd' de riz sur la figure.  
— Et elle, où qu'elle s'en met ?





EXCUSE



- Ah ! c'est à cause de monsieur que j'attends à la porte ! ...  
— Mais non, mon chéri, ce n'est pas à cause de monsieur, j'étais toute nue.







- Pardonne un moment d'égarement !
- T'appelles ça un moment?... Ça fait trois quarts d'heure que je poireaute à la porte.



- Et pourquoi qu'a t'a renvoyée, ta patronne?
- Pasque le patron m'a mordu dans le cou.

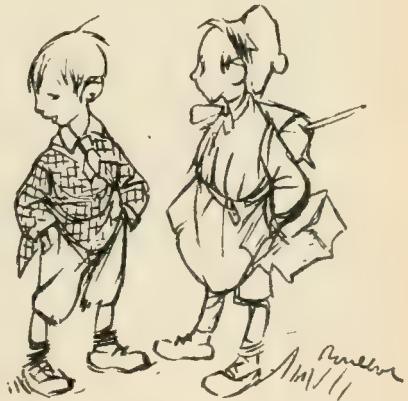




— Monte donc avec moi, tu te fatigueras moins !



— Bonjour monsieur, deux sous de boudin !  
— Une petite minute, ça va être prêt !



— Je lui parle plus, non plus, il est tout le temps fourré avec ses cocottes !!!





— Qu'est-ce qu'y a?... T'en fais une tête !  
— J'ai perdu l'tuyau d'la boîte à conserves.





— Si vous ne m'en achetez pas des vernies, j'dirai à madame que vous me faites la cour !







SÉPARATION

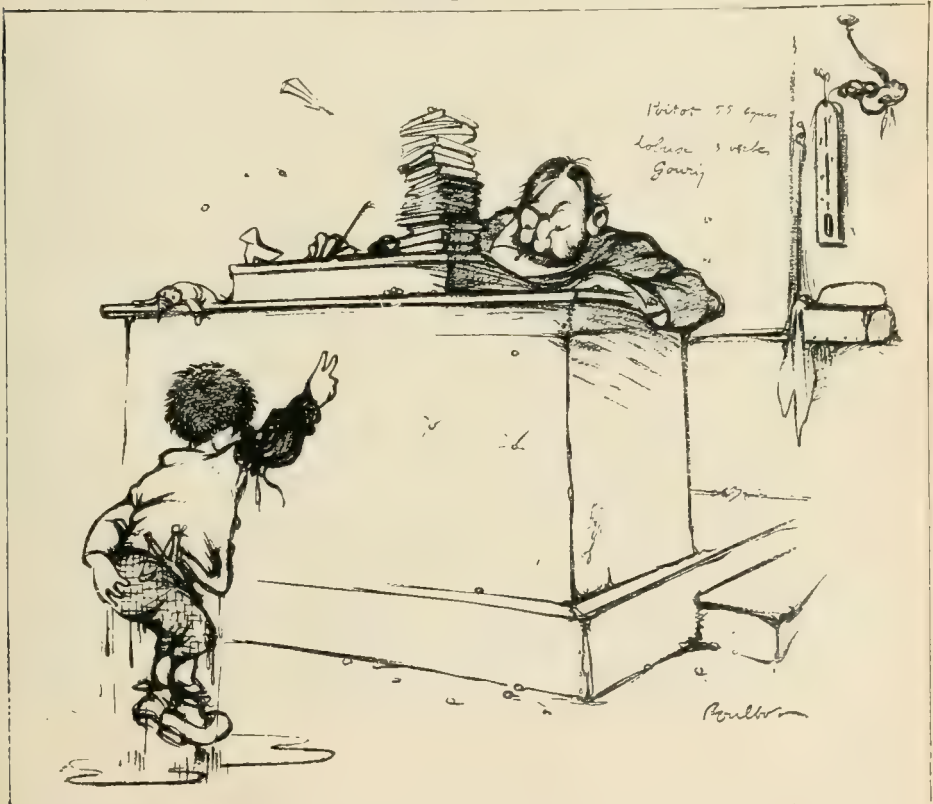


— Oui, sale type, j'y vais m'suicider... rends-moi ma poudre de riz et ma brosse à dents.



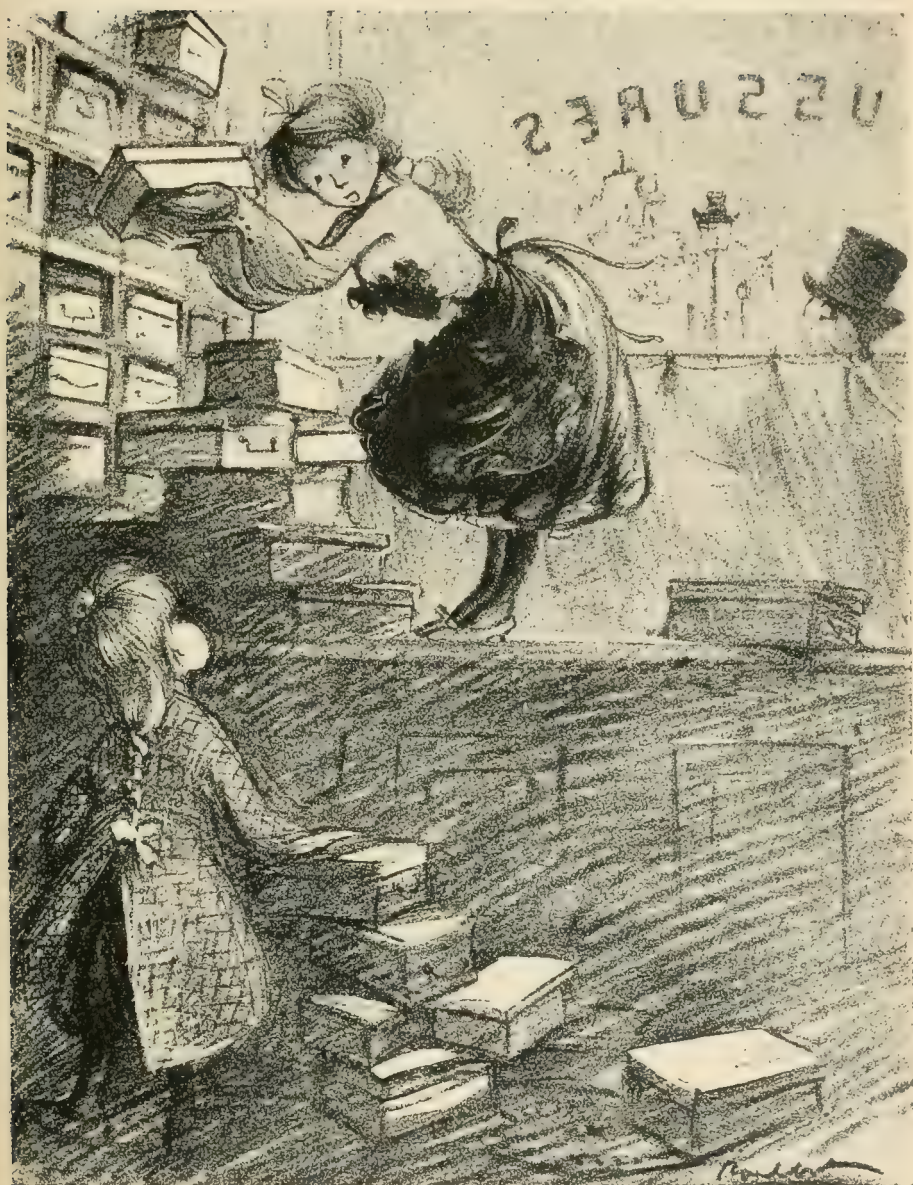


— Tiens, je vais te faire voir celui d'un agent.



— Comment ! vous !... un premier prix de mémoire... vous vous oubliez !!





— Ta mère ne te met plus de pantalons fermés?  
— Penses-tu?... j'ai seize ans aujourd'hui!





- Me marier avec toi ? ... Maman voudra jamais.
- Pasque ? ...
- Pasque j'suis un garçon aussi.







Qu'est-ce que t'attends pour enlever tes chaussettes?  
- J'en ai pas, c'est mes souliers qui déteignent.





— Ça ne vous ennuie pas de me le peser ?  
 — Avec les os ?



— Hier, avec un blond !... aujourd'hui un brun : va falloir que je previenne ton père !!!  
 — Mais maman, puisqu'ils m'épouseront.





MODELE



— Quand je posais avenue des Champs-Élysées j'avais cent francs... c'est vrai qu'il était chez un photographe et qu'on posait à deux.





- Elle a reçu un coup de pied la dame...
- J'connais ça, maman est sage-femme.





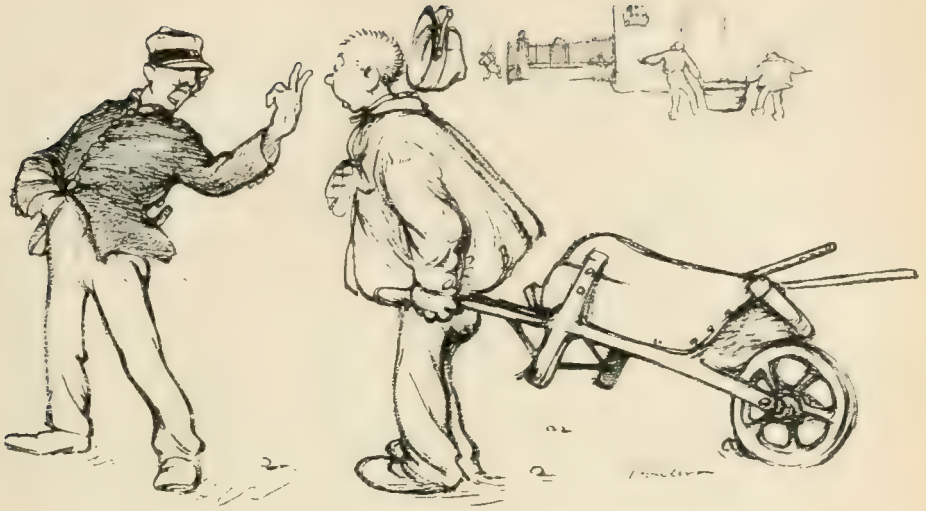


LOCATION



— Y a pas d'punaises dans la maison?  
— Y en avait une au premier sur la rue, mais on y a donné congé quand on a su qu'a trafiquait.





— C'est-y du japonais ça?... suivez-moi et marchez devant!...



— Ça se dit distingué, et ça ramasse une pièce de cent sous!...





— On va rigoler, vous vous seriez des dames qui se promènent, et moi je serais le satyre.





GRAND VENT



— Mon Dieu!... mon Dieu!.. je suis malheureuse... toute seule ..





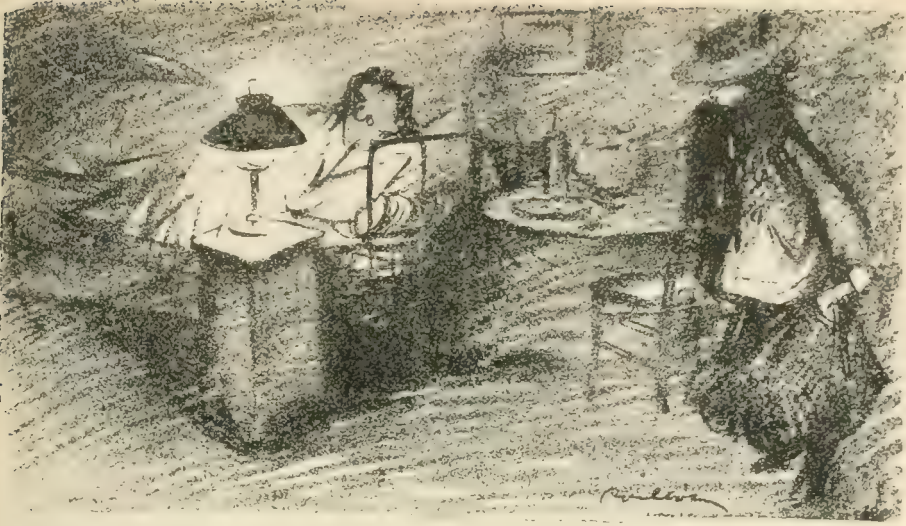


GRAND VENT

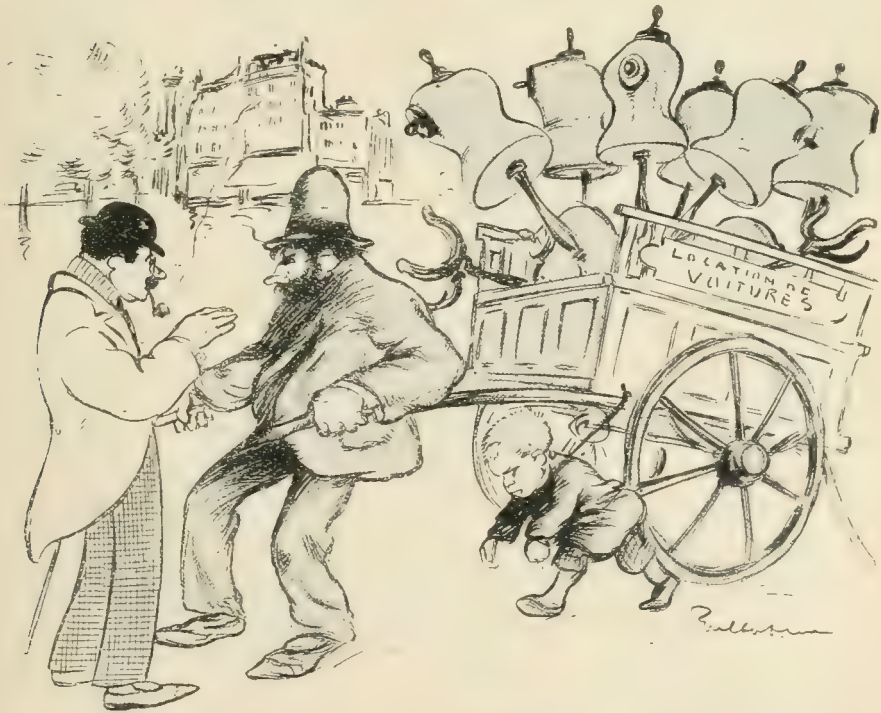


... dans la rue, avec un vent pareil !





— T'as encore flané avec ton acrobate ?  
 — Mais non... on a pris une voiture !



— Ne vous emballez pas, avec tous ces mannequins, j'en ai connu un chez Doucet qui m'a bouffé huit mille francs en 4 jours.





J'joue pas... tu mets  
des briques !...

... On l'emportera chez nous et on le  
gardera pour les grandes vacances...

... Elle est moins froide  
que l'année prochaine...



Et dire que maman m'a fait cirer mes  
chaussures !

... Alors, si t'as des engelures aux pieds,  
pourquoi qu'tu mets ton cache-nez à ton cou ?



— Le pire, c'est la dégelée,  
— Oui, la dégelée de coups de trique,  
si nous arrivons en retard.

Et chez les nègres, la neige elle est  
noire ?





— Ouste!... au trot... allez vider les latrines ou je vous fourre dedans! ...







— Non, mais ! je suis bien libre d'aimer ta sœur sans te demander la permission...





LES ARPETTES



-- Un amoureux ?... Penses-tu ! Bien assez de papa pour m'fiche des gifles.





— Mens ! mens ! si tu veux, mais jure-moi que tu ne m'as trompé !



— Si c'est pour passer ta nuit avec une grue, tu vas commencer par rester avec moi !!!





— Qu'est-ce que c'est Jean ? Voilà trois chapeaux de Monsieur que je trouve dans votre chambre !  
— Quelle veine, Madame ! Monsieur qui croyait qu'on y avait volés !...







— Alors, les poissons, ça fait pipi dans l'eau ?...





— Pas de blague ! hein ?... Il me les faut pour ce soir.





— Ah ! j'en ai du mal à lui apprendre à marcher.



— Les filles !... ça a pas besoin de canéçon.





— Maman, faut-il me laver au savon ?



— Suzanne est engagée dans la course ?  
— Oui, j'y ai même prêté mes bottines.



— Au moins dis-moi le, pourquoi qu'tu  
veux pas être mon homme !



— T'as des gougottes comme  
maman !



— Où qu'vous avez déjeuné hier ?  
— Avec les chevaux de bois ! (1).



— Tu peux apprêter tes fesses, papa a  
dégoté ta poudre de riz.

1 Expression qui signifie que la petite ouvrière n'a pas déjeuné du tout.

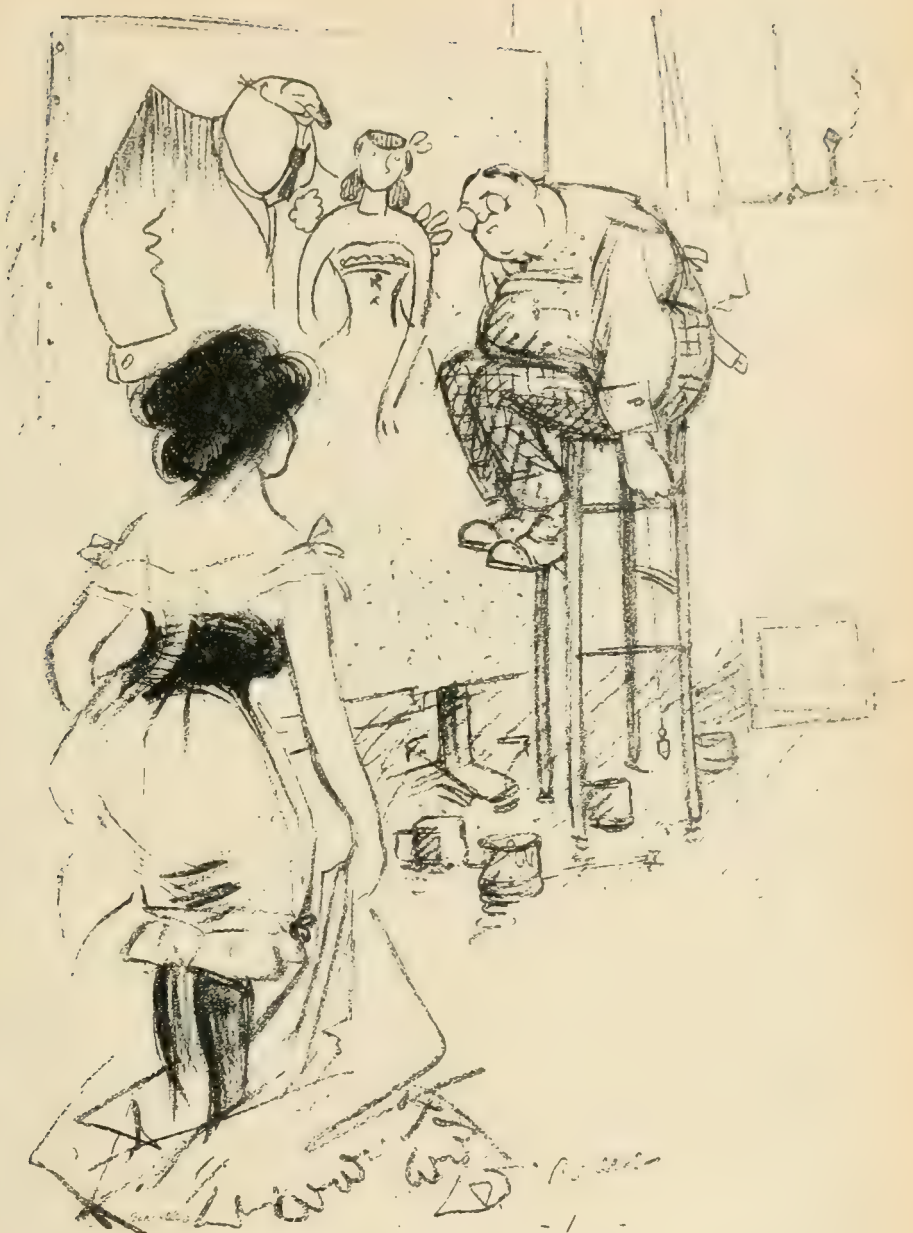






— Je voudrais quelque chose de bien.  
— Soyez tranquille ; moi, j'embellis toujours mon modele. Ça ne fait rien que le client ait une sale gueule...





— J't'avais dit de t'acheter un corset blanc.  
— Penses-tu ? Ça se salit trop dans un album.





— Oui, moi, ancien fils de chiffonnier, presque officier, j'vous fiche quat'jours à vous, tout avocat que vous êtes !





— Elle est d'une bonne famille, mais je me rappelle plus si c'est son père qu'est procureur ou sa mère qu'est procureuse.



— Mais il y en aurait plein les ruisseaux, des poissons, si y avait pas les balayeurs!...

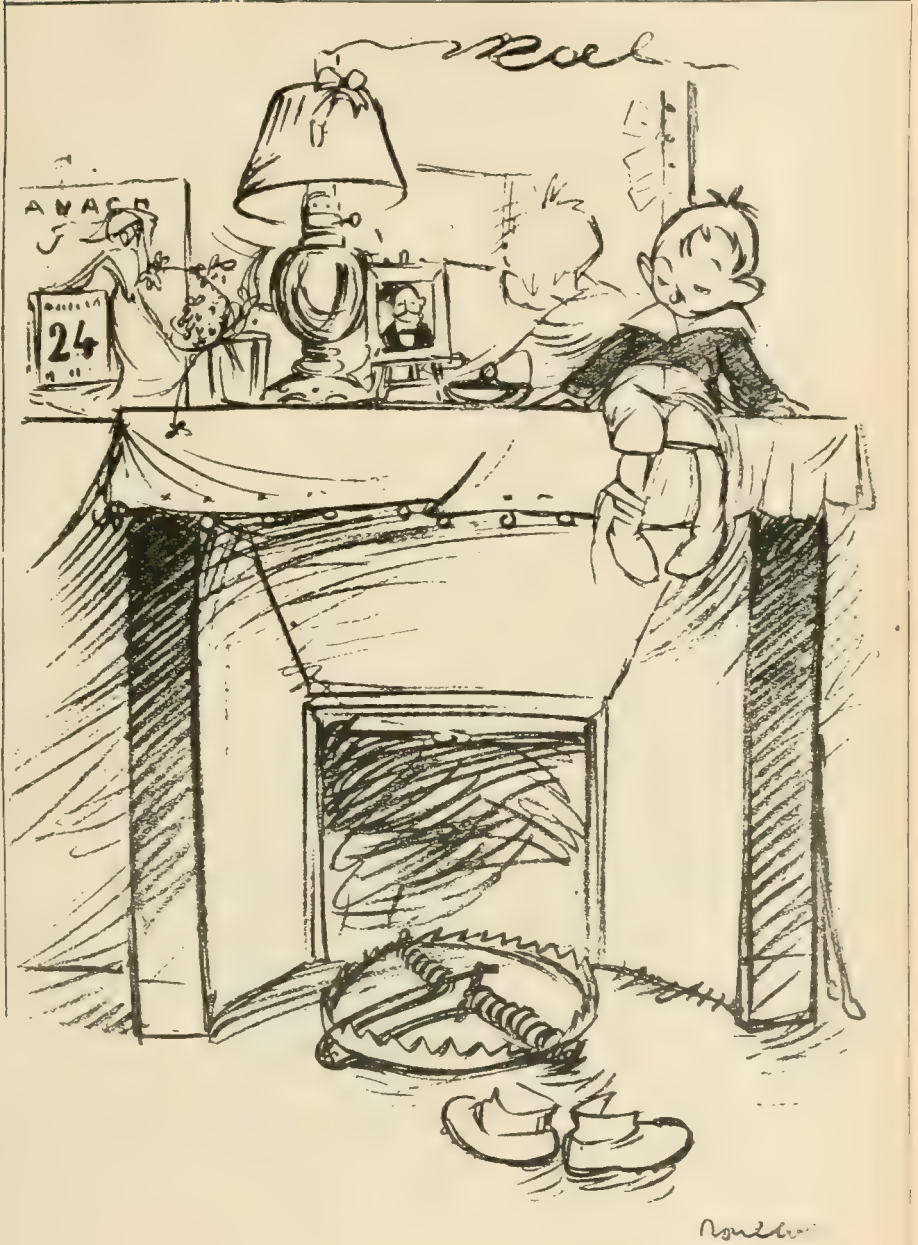






- Vous savez... je suis grand-mère, Mélanie a deux jumelles...
- Aussi pourquoi l'avez-vous mariée à un opticien.





— Comme ça, j' verrai bien si c'est pas une blague !





— Parbleu ! le devant, c'est propre, surtout celui des garçons, mais venez voir avec moi le derrière des filles.





— Mais si, je vous dis qu'elle va pondre.

— Moi, j'veux pas être soldat... j'veux être zouave !



— Maman ! maman ! y a Marcel qui nous fait peur.



— Ne restes pas devant ! Tu vas te faire écraser !



— C'est pas vrai ! dans mon histoire y a : « La garde meurt et ne se rend pas ! »

— V'là l'hiver ! Les poissons vont avoir froid si on ne leur met pas de l'eau chaude...







— Mais si j'vous aimais pas, Irma, j'me ferais-t-i raser tous les jours?





— Je vous rapporterai vos chaussettes sitôt que mon mari rentrera : il les a sur lui.





- Et toi, tu l'as pas eue, la croix !
- D'abord, y en avait pas pour tout le monde, et le maître a commencé par les autres.





— Faut-il que j'aïlle chercher ton père ?

— Si on rentrait jamais on s'rait toujours en vacances.



— Pourquoi qu'tu rigoles ?  
— L'maitre m'a renvoyé pasque j'ai des poux.



— Il est vache le nouveau maitre ?



— Les autres vacances quand est-ce que c'est ?



— J'ai mis tes cheveux dans ma géographie.

A decorative border composed of repeating floral motifs, likely small flowers or leaves, arranged in a rectangular frame around the central text.

IMPRIMERIE KAPP  
20, Rue de Condé  
PARIS











Art  
Paint.  
M

Les maîtres humoristes, Les meilleurs dessins,  
les meilleures légendes.  
Sér. I, No. 12 (Poulbot, F.)

99300

UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY

Do not  
remove  
the card  
from this  
Pocket.

Acme Library Card Pocket

Under Pat. "Ref. Index File."

Made by LIBRARY BURBAU, Boston

